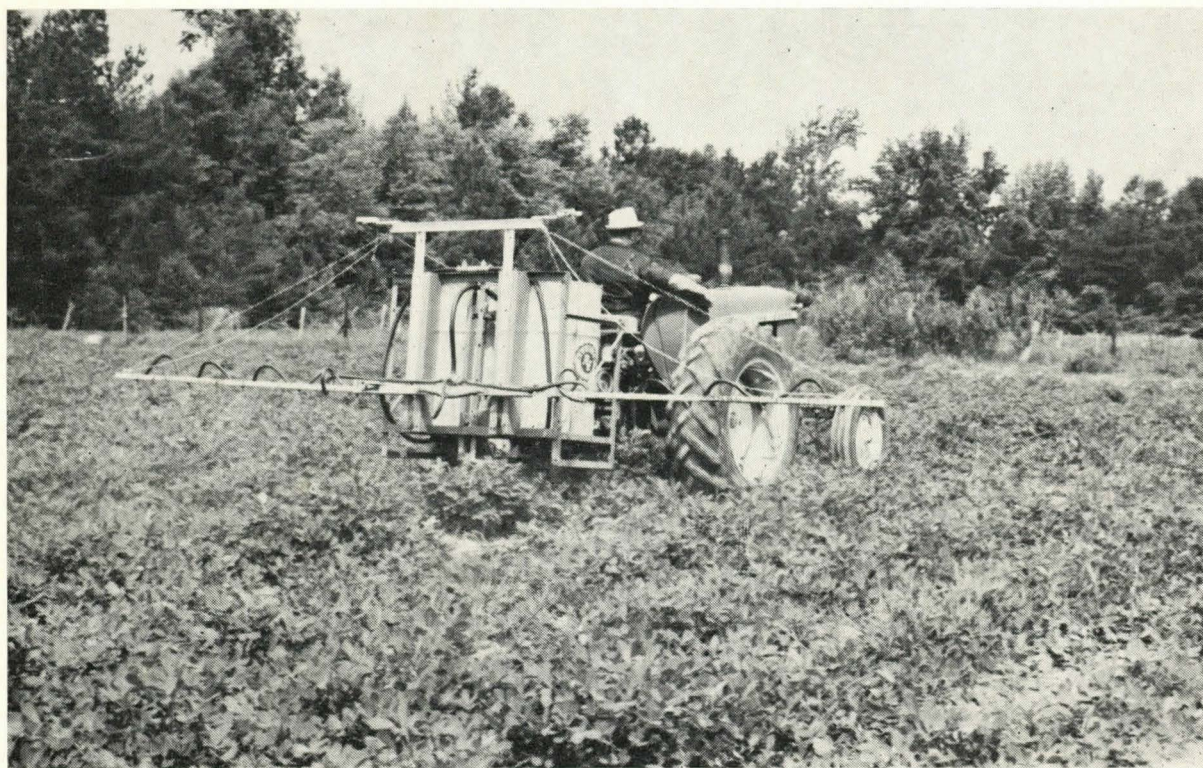


# OLEAGINEUX

*Revue internationale des corps gras*



## *Quelques symptômes de carence en bore chez le palmier à huile*

---

L'anomalie caractérisée par les symptômes de folioles en « baïonnettes », associée à la maladie des « petites feuilles » (little leaf), peut être dans de nombreux cas reliée à la déficience en bore dans le bilan nutritif des arbres, **à condition que l'on n'observe pas en même temps de pourriture de la flèche ou du bourgeon.**

La définition du niveau critique du diagnostic foliaire est délicate en raison de la difficulté qu'il y a à raccorder les observations sanitaires aux résultats d'analyses foliaires, puisque ce moyen d'investigation donne une « image » de la situation présente de la nutrition sans expliquer ce qui a pu se passer 2 ans auparavant si le



bourgeon a été lésé par les besoins en bore (Contribution à l'étude de la carence en bore du palmier à huile, M. OLLAGNIER et G. VALVERDE, *Oléagineux* n° 6, juin 1968, p. 359-366).

Cependant, en Malaisie, le niveau d'alimentation convenable se situe à 15-20 p. p. m. dans la feuille de rang 17, en Afrique de l'Ouest à 6 p. p. m. et sur les sols riches de l'Amérique du Sud (Colombie) à 7-8 p. p. m.

### SYMPTÔMES

Les principaux symptômes sont caractérisés par :

- une longueur des feuilles inférieure à la normale par suite d'un rapprochement des insertions foliaires sur une certaine longueur du rachis (fig. 1) ;
- une extrémité des folioles en « baïonnettes » (fig. 2) (Hooked leaf) ;
- des déformations accentuées des feuilles ou de la flèche (fig. 3) ;
- un arrêt parfois complet de l'émission foliaire ;
- une association de baïonnettes et « bandes blanches » (fig. 2 et 4).

**Avant de conclure à un effet de la déficience en bore,** lorsque l'on se trouve en présence de cas semblables, il convient de s'assurer :

1° qu'il n'existe pas de pourriture de la flèche (spear rot) ou du bourgeon (bud rot), ou dans le cas contraire s'il n'y a pas plutôt un effet de déséquilibre physiologique (température) ;

2° qu'il ne s'agit pas du résultat d'une application anormale de produits chimiques à trop forte concentration ;

3° ni d'une ancienne attaque de rongeur ou d'insecte ayant atteint le voisinage du cœur ;

4° ni d'un facteur génétique (croisements particuliers).

### CAUSES

Les anomalies de la déficience en bore apparaissent généralement dans les sols ayant une faible teneur dans

cet élément (inférieure à 0,2-0,1 p. p. m. de bore assimilable) mais il existe une liaison entre les besoins des arbres et la croissance. Ceux-ci sont d'autant plus élevés que la croissance est plus rapide entre 12 et 13 mois, c'est-à-dire lorsque les sujets se développent dans des conditions écologiques très favorables.

C'est pourquoi, dans un sol pauvre en bore, les symptômes peuvent ne pas apparaître si la croissance est lente ou s'extérioriser si le développement est amélioré par l'application d'une fumure minérale.

Si la déficience en bore existe en pépinière, elle peut s'extérioriser de nombreux mois après la plantation. Une observation des premières plantations s'avère donc particulièrement nécessaire.

### CORRECTION

On corrige ces anomalies par des applications de Borax. En pépinière en pleine terre, il est recommandé d'apporter 10 à 20 kg de borate agricole par ha.

Pour les jeunes cultures et les cultures en production, le traitement à l'aisselle des feuilles s'est révélé la méthode la plus efficace. On applique 50 g/arbre/an en début de saison des pluies dès la 2<sup>e</sup> année de plantation (les plantations de l'année étant trop jeunes, et risquant d'être légèrement brûlées par le produit, sont fumées en couronne).

A partir de la 3<sup>e</sup> année de culture et pour les suivantes, on apporte 75 g/arbre/an (la méthode d'épandage à l'aisselle a été décrite dans la page de pratique agricole n° 74, *Oléagineux*, juin 1968, p. 371-372). Douze mois environ après l'application, le bore réduit le nombre d'arbres affectés de près de 90 p. 100.

Dans les zones déficientes en bore, il est en outre recommandé de faire appel à du matériel végétal ayant un faible pourcentage de sang « Deli » en général plus sensible à ces anomalies.

G. MARTIN

(publié avec le concours de la Société Borax Français).

